

sente devant Dieu, escortée de bâilles et parades des enfants qui sont morts avec lui et qui ont pu dire au souverain que s'il a commis des fautes: Pardon, il voulait nous sauver! Le corps de notre ami a été retrouvé hier matin assommé, à huit heures, dans un endroit nommé les Quinze-sous, près de Blagnac.

« J'ai hâte d'arriver, ajoute le comte de Montbel, à ces braves Frères de l'École communale de Saint-Cyprien. En ce qu'il fait, il a été sauvé! Le corps de son ami a été retrouvé hier matin assommé, à huit heures, dans un endroit nommé les Quinze-sous, près de Blagnac.

« On nous raconte que près de Bonnent, sept personnes ont péri de la même manière. »

Voilà des détails complémentaires sur les ravages occasionnés par le flot dans le département de l'Ariège:

La ville et l'arrondissement de Saint-Girons ont beaucoup souffert; les pertes matérielles sont immenses; mais nous n'avons pas de morts à Saint-Girons. Le pont d'Ussac, sur l'Ariège, est tombé. Grands désastres et beaucoup de victimes aux Cabanes, par suite de la crue du 23, à six heures du matin. Les nouvelles de la Bastide-Besplas sont terribles: 82 maisons sur 70 se sont écroulées; les habitants ont été sauvés par des barques venues de Montesquieu; nous avons la douleur d'enregistrer deux morts. Daumazan: 20 maisons détruites. Pas d'accident.

L'Arise a fait une énorme brèche à Sabarat, sur la route départementale.

Le Mas-d'Azil, les travaux dans la grotte ont été empêtrés complètement, ainsi que la forge. La rivière s'est creusé un nouveau lit.

Dans la vallée de Volp, les trois ponts en maçonnerie entre Sainte-Croix et Cazères ont été détruits. On sait que celui de Cazères a été enlevé dans l'après-midi de mercredi.

Foix. — La rive gauche de l'Ariège est fortement endommagée; les usines ont été détruites. Celles de Saint-Antoine et Berdouet n'ont pas souffert.

Pamiers. — Sur la rive droite, sept maisons se sont écroulées. Les flots ont amené deux mètres de gravier sur le grand parc, près du Castéra et sur les prairies environnantes.

A Lavelanet, presque toutes les usines ont été enlevées. On prévoit un chômage pour au moins six mois.

Mirepoix. — Les dégâts sont considérables; plusieurs maisons ont été enlevées. Il en est de même dans les villages voisins.

Mazères. — Toute la rive droite est dévastée, sauf l'établissement des bains; il n'y a pas eu de victimes.

A la représentation au bénéfice des inondations donnée hier au Théâtre-Français, M. Lloyd (Paris) et Mme Favart (Toulouse) ont dit une pièce de vers composée par MM. H. de Bornier: les Deux Villes.

Paris se réjouit d'avoir réparé ses dégâts, relevé ses monuments, repris sa prospérité. Mais Toulouse :

Ecoute-moi, Paris! la richesse est jalouse. Quand les coeurs sont troublés et les destins tremblants;

Je te dis seulement: Paris, je suis Toulouse, Et j'ai le deuil au front et la blessure aux flancs!

Je ris au milieu de mes plaines flandes, Je laissez le labor des heureuses cités.

Mon frère me présente pour servir tes ondes. Et les grands pins neigeux m'entouraient de clairs

Tout à coup, tout à coup, sur cette douce rive, Comme tombe l'éclair, comme l'aigle descend, L'eau hurlante paraît, la trombe folle arrive, Et tout est renversé sous le flot rugissant.

Tu connais l'incendie, à Paris.....

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

Turn-et-Garonne. — On écrit de Grisolles, 26 juin, au Journal de Toulouse:

« Les nouvelles qui nous parvenaient des villages voisins venaient jeter la consternation dans tous les esprits : Gaudes, petite commune située à 3 kilomètres de Grisolles, visitée tout d'abord par l'inondation, ne présentait plus qu'un amas de ruine : l'église, la mairie et le presbytère avaient leurs murs dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

« Au nombre des épisodes navrants auxquels a donné lieu l'horrible drame de la nuit du 23 au 24 juin, il convient de ranger la mort d'un jeune homme dans un massacre du faubourg St-Cyprien.

« Vers trois heures du matin, la maison dans laquelle se trouvait cet infortuné s'écroula avec un fracas épouvantable. Quelques portes furent projetées en travers. Il eut les jambes engagées et se trouva comme suspendu par les pieds.

Mais la tête plongea dans l'eau jusqu'au cou. Il dut se débattre avant de mourir, raidir son corps, faire des efforts inouïs pour tenir sa tête hors de l'eau.

« On l'a trouvé mort dans cette position affreuse. »

On lit dans la Dépêche:

«